

Pluralité des langues : les mots pour le dire

Multi-, pluri-, inter-, trans- :
les multiples facettes d'une réalité
langagière et culturelle

Rosanna Margonis-Pasinetti
Professeure honoraire HEP Vaud, Lausanne, Suisse
rosanna.margonis-pasinetti@hepl.ch

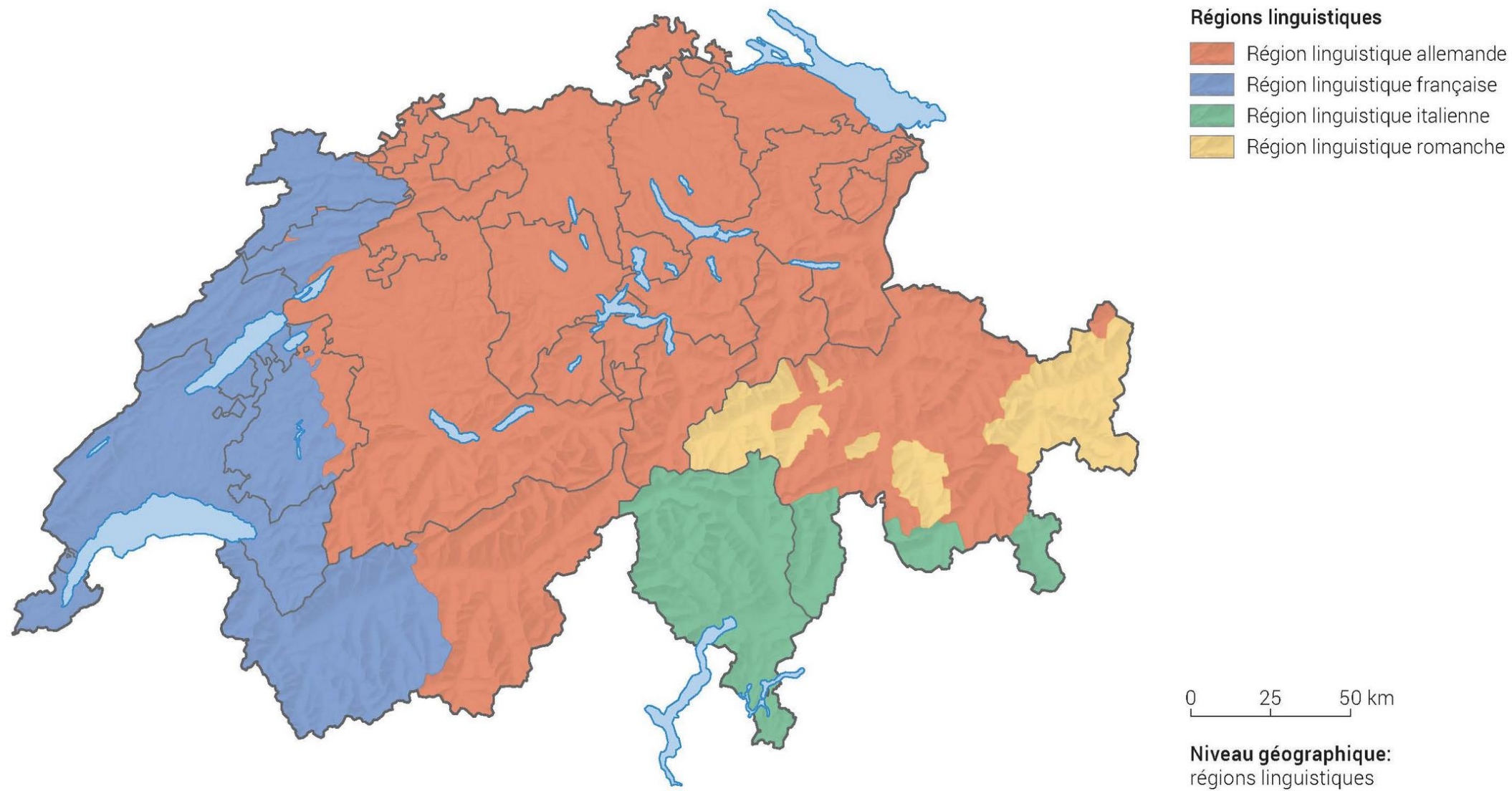
Die 26 Kantone und Hauptorte der Schweiz Les 26 cantons et chefs-lieux de la Suisse

Kantonsnummer / Kantonsname
Numéro de canton / Nom de canton

- 1 Zürich
- 2 Bern/Berne
- 3 Luzern
- 4 Uri
- 5 Schwyz
- 6 Obwalden
- 7 Nidwalden
- 8 Glarus
- 9 Zug
- 10 Fribourg
- 11 Solothurn
- 12 Basel-Stadt
- 13 Basel-Landschaft
- 14 Schaffhausen
- 15 Appenzell Ausserrhoden
- 16 Appenzell Innerrhoden
- 17 St. Gallen
- 18 Graubünden/Grigioni
- 19 Aargau
- 20 Thurgau
- 21 Ticino
- 22 Vaud
- 23 Valais/Wallis
- 24 Neuchâtel
- 25 Genève
- 26 Jura



Les 4 régions linguistiques de la Suisse, en 2016





NOUS PARLONS « SUISSE »

Le **plurilinguisme** fait partie intégrante de l'identité nationale suisse.

23.1%
des habitants suisses n'ont pas comme langue principale l'une des 4 langues nationales.



DIALECTES

Le suisse allemand et le suisse italien comprennent une grande variété de dialectes.

Ti vé bëgn ?

Sali

Hoi

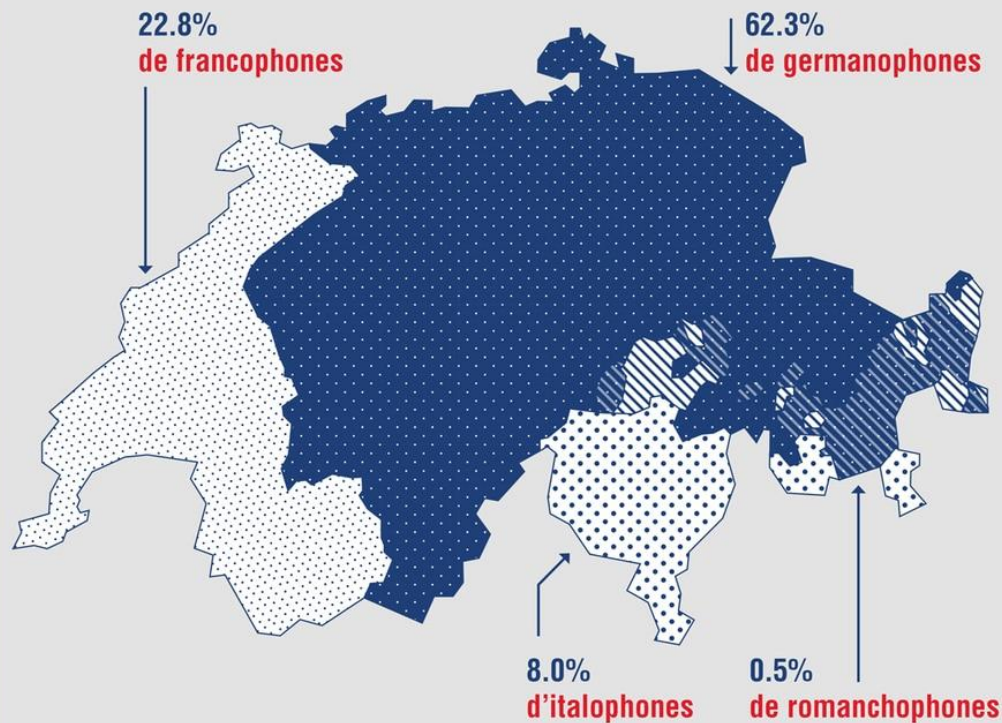
Cuma tü stè?

Com ti stè?

Grüezi

4 LANGUES NATIONALES

La Suisse est composée de **plusieurs régions linguistiques**.



L'anglais et le portugais font partie des langues étrangères les plus souvent parlées en Suisse.



5.8%
Anglais



3.5%
Portugais

La complication de la langue pour parler de la langue...

Les préfixes sont porteurs de sens:

- Multi : du latin *multi*, nombreux, exprime la **multiplicité**
- Pluri : du latin *plures*, plusieurs, exprime la **pluralité**
- Inter : du latin *inter*, entre, exprime la **réciprocité** ou l'action mutuelle
MAIS : L'interlangue ou la langue intermédiaire est, en linguistique, un stade intermédiaire dans l'apprentissage ou l'utilisation d'une langue cible.
- Trans : du latin *trans*, au-delà, exprime l'idée de changement, de **traversée**
- Intra : du latin *intra*, intérieur à, exprime **la présence à l'intérieur** de quelque chose



La polysémie des termes et les différentes conceptualisations qui y sont rattachées complexifient le discours...

Emploi des termes en didactique des langues et cultures

- Les **termes** renvoient à des **concepts** qui ont été développés dans **différents champs disciplinaires**
- Ils ont des **acceptions** qui ne renvoient pas nécessairement au sens du préfixe
- Le **préfixe** est **rarement univoque**
- Alors à quoi ces termes renvoient exactement quand ils sont employés en **didactique des langues et cultures**?

Exemple: multiculturel, multiculturalisme = coexistence de différentes cultures au sein d'une même société mais aussi multiculturalisme = politique volontariste qui entend préserver ce qui est perçu comme spécificité de chaque culture présente dans un même espace.

► Vision anglo-saxonne qui a du mal à passer dans la didactique francophone parce que le terme est sémantiquement chargé en lien avec son acception politique.



Choisir s'impose, être clair aussi, oui mais comment ?

- Déterminer des cadres de référence pertinents et solides : CECR 2020, curricula cohérents
- Prendre en sérieuse considération le contexte : il faut apprendre des autres, s'en inspirer mais il ne faut pas copier aveuglément
- Éviter les implicites, définir les concepts convoqués

Exemple :

- Plurilinguisme : renvoie à l'individu
- Multilinguisme : renvoie à la société
- Didactique interculturelle : dépasser l'enseignement du seul code linguistique, mais éviter les informations factuelles qui représentent la culture comme une entité monolithique, privilégier une approche réflexive, intersubjective, veiller à donner à l'individuel et au collectif la place qui leur revient



CECR Volume complémentaire, 2020

Multi (multilinguisme, multilingue, multiculturel, multimodalité, multiplicité)

vs

Pluri (Chap. 2.3 + Chap.4)

Le CECR fait la **distinction entre le multilinguisme** (la coexistence de différentes langues au niveau social et individuel) et **le plurilinguisme** (le répertoire linguistique dynamique et évolutif d'un apprenant/utilisateur). Le plurilinguisme est présenté dans le CECR comme une compétence inégale et évolutive, où les ressources de l'apprenant/utilisateur dans une langue ou une variété de langues peuvent être de nature différente de leurs ressources dans une autre langue. Cependant, ce qu'il faut avant tout retenir, c'est que **les plurilingues ont un répertoire unique, interdépendant**, dans lequel ils combinent leurs compétences générales et des stratégies diverses pour accomplir une tâche (CECR de 2001, section 6.1.3.2).

Pluri (Chap. 2.3)

L'une des raisons de **mettre en avant le plurilinguisme et le pluriculturalisme** est que, par expérience, leur développement :

- s'appuie sur des « compétences sociolinguistiques et pragmatiques » préexistantes mais les élargit en retour ;
- conduit à une meilleure perception de ce qu'il y a de général et de ce qu'il y a de spécifique dans l'organisation linguistique de langues différentes (forme de prise de conscience métalinguistique, interlinguistique, voire, si l'on peut dire, « hyperlinguistique ») ;
- est de nature à affiner les connaissances sur le savoir-apprendre ainsi que les capacités à entrer en relation avec d'autres personnes et de nouvelles situations (CECR 2020, p.32)

CECR Volume complémentaire, 2020

Pluri (Chap. 4)

CECR 2020, p.130 : La **dimension plurilingue** associée au CECR valorise **la diversité culturelle et linguistique de l'individu**. Elle privilégie les besoins qu'ont les **apprenants**, en tant qu'« **acteurs sociaux** », de puiser dans leurs ressources linguistiques et culturelles ainsi que dans leurs expériences afin de participer pleinement aux contextes sociaux et éducationnels, de parvenir à une compréhension mutuelle, d'obtenir les moyens d'accès à la connaissance et, partant, d'élargir leur répertoire linguistique et culturel. Comme cela est précisé dans le CECR de 2001 (section 1.3) :

« [...] **l'approche plurilingue** met l'accent sur le fait que, au fur et à mesure que l'expérience langagière d'un individu dans son contexte culturel s'étend de la langue familiale à celle du groupe social puis à celle d'autres groupes (que ce soit par apprentissage scolaire ou sur le tas), il(elle) ne classe pas **ces langues et ces cultures dans des compartiments séparés** mais construit plutôt **une compétence communicative** à laquelle contribuent toute connaissance et toute expérience des langues et dans laquelle les langues sont en corrélation et interagissent » (CECR de 2001, section 1.3).

CECR Volume complémentaire, 2020

Inter (Chap. 4)

L'**adjectif interculturel·le**, récurrent, est souvent employé avec notamment éducation et compétence.

Autres occurrences du préfixe:

- Interaction, Interprétation, International·e, Interpersonnel·le
- **Interlangue**, dans le sens de « entre langues ». Mais attention: **interlangue** langue intermédiaire est, **en linguistique**, un **stade intermédiaire dans l'apprentissage ou l'utilisation d'une langue cible**.

« Ce que l'on a dénommé, ici ou là, *système approximatif* (Nemser 1971), *compétence transitoire* (Corder 1967), *dialecte idiosyncrasique* (Corder 1971), *système intermédiaire* (Porquier 1974), *interlangue* (Selinker 1972), *système approximatif de communication*, *langue de l'apprenant* ou *système approché*

(Noyau 1976) [...] recouvre, malgré certaines dispersions théoriques ou méthodologiques, un même objet [...]. C'est ce que nous avons précédemment appelé *grammaire intériorisée* par l'apprenant, et que nous appellerons également ici **interlangue** » (Besse et Porquier 1991 : 216).

Trans, Intra

Trans - L'organisation proposée par le CECR est plus proche de l'usage de la langue dans la vie réelle, fondée sur l'interaction et impliquant la co-construction du sens. Les activités sont présentées selon **quatre modes de communication** : réception, production, interaction et médiation. La création de ces quatre catégories pour les activités communicatives a été nettement influencée par **la distinction** entre **transaction** et **usage interpersonnel** de la langue d'une part et **usage interpersonnel et conceptuel** de la langue (développement des idées) de l'autre. Cela est représenté dans le tableau 3 (CECR 2020, p.33-34)

Emplois liés aux concepts de transparence, transfert, transmission (dans la médiation), transposition (dans un texte de d'informations venant d'autres formes de communication)

Intra n'apparaît pas dans le CECR.

Daily Bilingual Discourse (Marrero-Colon, 2021)

In this instance, translanguaging refers to the language practices of bilingual/multilingual individuals. It may include discourse where individuals speak to each other in one language or another. It includes simultaneous use of two or more languages; engaging everyone in conversation whether they are familiar with all of the languages represented or not. The practice emphasizes the participants' flexible use of their complex linguistic resources to make meaning of their lives and their complex communications (Garcia, 2014).

By a curious coincidence, 1996 was also the year in which the term “translanguaging” was first recorded (in relation to bilingual teaching in Wales). Translanguaging is an action undertaken by plurilingual persons, where more than one language may be involved. A host of similar expressions now exist, but all are encompassed by the term plurilingualism.

Plurilingualism can in fact be considered from various perspectives: as a sociological or historical fact, as a personal characteristic or ambition, as an educational philosophy or approach, or – fundamentally – as the sociopolitical aim of preserving linguistic diversity. All these perspectives are increasingly common across Europe.

Pour un autre regard sur les disciplines en général

En anthropologie tout comme en philosophie morale (mais aussi en études littéraires et en linguistique), les questions d'éthique restent des préoccupations centrales. En effet, la pensée de Lévi-Strauss, par exemple, comprend des enjeux éthiques qui restent éminemment pertinents et qui trouvent écho dans la philosophie morale sur l'éthique de la relation avec autrui telle que dans la pensée de Levinas. Chez les deux penseurs, **ce qui fonde l'éthique c'est le respect de l'irréductible altérité de l'autre, qu'il s'agisse de l'individu ou de la culture.** Dans les réflexions et discussions sur les approches transculturelles, l'on ne peut passer sous silence les enjeux éthiques. **Qu'il s'agisse de maintien de la diversité culturelle à travers le pluralisme culturel (multi-), de relation entre cultures (inter-), ou de transformation ou reconstruction culturelle (trans-), l'éthique de la relation avec autrui reste l'enjeu fondamental de la justice sociale.** Dans les domaines professionnels marqués par l'interculture, comme par exemple en éducation ou en travail social, la présente réflexion souligne la nécessité d'un enseignement obligatoire ciblé sur l'éthique dans la relation à l'autre et organisé autour de la notion de responsabilité individuelle et collective face aux plus vulnérables.

Dans le cadre du colloque CRELA (<http://www.atilf.fr/crela2013/>), les définitions suivantes, qu'on retrouve chez certains auteurs, ont été retenues :

Pour un
autre regard
sur les
disciplines
en général

- la **pluridisciplinarité** (de *pluri* = plusieurs) : **des disciplines spécifiques juxtaposent leurs points de vue sur un objet** ; le croisement des regards sur un même objet permet d'approfondir les connaissances sur cet objet, sans néanmoins que les frontières ne soient abolies : c'est une manière de décrire cet objet, selon différents angles. Certains cependant en font un **terme ombrelle** qui regroupe toutes formes de coopération entre les disciplines, et les formes d'inter- et de transdisciplinarité.
- l'**interdisciplinarité** (de *inter* signifiant « mise en relation ») : renvoie à **des connexions plus ou moins denses** au plan conceptuel et méthodologique. Sont liées à l'interdisciplinarité les notions de **décloisonnement**, de **fertilisation croisée**, d'**échanges**. Les frontières entre les disciplines sont poreuses et la connaissance émerge de la confrontation des idées et des approches.
- enfin la **transdisciplinarité** (de *trans* renvoyant au verbe *traverser*) : **va au-delà des frontières des disciplines dans un espace holistique** (Piaget 1967). Dans cette perspective **les connaissances développées dans le cadre de chaque discipline sont mises en commun vers la création de quelque chose de nouveau**. Selon Piaget (1967), la transdisciplinarité constituerait une étape supérieure de la réflexion au-delà des interactions et des réciprocitys entre les disciplines, qui abolirait les frontières disciplinaires.



Propos conclusifs... ou pas...

- La polysémie des termes et les différentes conceptualisations qui y sont rattachées complexifient/clivent le discours et peuvent entraver l'action.
- Dans le domaine éducatif en général, en didactique des langues en particulier, l'enseignant doit prendre conscience et connaissance des concepts, des outils et des ressources SANS prendre parti pour ou contre.
- La contextualisation est indispensable, elle permet d'opérer des choix pertinents et efficace en lien avec les objectifs pédagogiques et didactiques.



Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire*, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2021. www.coe.int/lang-cecr.

Lemaire, E. (2012). Approches inter, trans, pluri, multiculturelles en didactique des langues et des cultures. *International Journal of Canadian Studies / Revue internationale d'études canadiennes*, (45-46), 205–218.
<https://doi.org/10.7202/1009903ar>

Marrero-Colón, M.B. (2021). CAL Commentary : Translanguaging : Theory, Concept, Practice, Stance... or All of the Above ? Center for Applied Linguistics.

Narcy-Combes, M-F. (2018). La transdisciplinarité dans l'intervention en linguistique appliquée. Dans *Éla. Études de linguistique appliquée* 2018/2 (N° 190), 183-193, Éditions Klincksieck

Piquemal, N. & Labrèche, Y. (2018). Transculturalité et enjeux éthiques liés à la diversité culturelle en contexte canadien. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 30(1), 169–191. <https://doi.org/10.7202/1045599ar>

